

de manquer la messe. Sa femme jeûnait le carême durant; l'eau bénite croupissait dans un énorme flacon pendu à la tête du lit, et les rameaux jaunissaient dans toutes les chambres de la maison, au moulin et même à la grange. Cela préserve du tonnerre, au dire des honnêtes gens. On pouvait voir aussi le chapelet à gros grains noirs, accroché à la muraille; la statue de Marie, dans une petite niche près de l'horloge, et plusieurs images de saints et de saintes agrafées à la cloison.

Tant de pieux objets ne devaient-ils pas éloigner le malheur de la maison du meunier? La suite de ce récit nous l'apprendra. Toujours est-il qu'un dimanche après midi, s'était glissé, avec les jeunes gens qui fréquentaient le Coteau, Florian Cimon, garçon probe, modeste, et d'une éducation distinguée.

La présence de cet étranger avait saisi au cœur toute la famille Brunel. Il n'y avait assurément rien dans la conduite de Florian qui effarouchât personne; mais ses opinions religieuses, son protestantisme étaient choses monstrueuses; le curé, M. Nicette, avait fulminé de si terribles anathèmes contre ces sectateurs maudits de la Réforme, surtout